



AU CONTACT

LA LETTRE du CHEF D'ETAT-MAJOR
de L'ARMEE DE TERRE

N° 37 Août 2017

Il y a deux ans environ, l'armée de Terre engageait une remontée en puissance inédite dans son histoire récente. Cette lettre est l'occasion d'en dresser un point de situation intermédiaire.

Le modèle « Au Contact », conçu en 2015, mis en œuvre en 2016, est désormais dans sa phase de réglage et de finalisation. La bataille des effectifs a été gagnée. Il faut saluer l'exceptionnel engagement de nos recruteurs, mais aussi de notre jeunesse, dans l'active comme dans la réserve, pour prendre sa part de la protection de notre pays. La relance de l'entraînement interarmes est effective. Elle a permis d'enrayer l'érosion du capital opérationnel causée par le suremploi de la force opérationnelle terrestre.

Pour autant, de nombreux défis restent devant nous. Au premier rang d'entre eux, la modernisation capacitaire constitue désormais ma priorité, afin d'outiller nos soldats avec des équipements adaptés au niveau d'exigence des combats actuels. Par ailleurs, il est impératif de conforter la dynamique engagée en matière d'entraînement, afin que l'armée de Terre retrouve son niveau de préparation opérationnelle. Enfin, nous devons consolider notre ressource humaine, à la fois en termes de compétences et de fidélisation. Car si l'efficacité opérationnelle de l'armée de Terre repose sur des armements toujours plus sophistiqués et performants, sa richesse, son fondement, c'est le soldat.

Comme je vous l'indiquais précédemment, l'année 2017 est porteuse de forts enjeux pour l'armée de Terre. Les travaux de la revue stratégique de défense et de sécurité débutent. Ils constitueront le cadre de la loi de programmation militaire à venir. Nous entrons donc dans une période décisive.

Au Sahel, au Levant, à l'Est de l'Europe ou sur le territoire national, l'armée de Terre est aux avant-postes. Je sais que je peux compter sur votre engagement pour la soutenir. Ensemble, nous devons continuer à faire preuve d'audace et de détermination pour maintenir le cap, pour vaincre et convaincre !

Général d'armée Jean-Pierre BOSSER



“
ON NE S'EN SORT
PAS SEUL...”

Adjudant-chef David
13^e régiment du génie,
Blessé en opération

23 juin 2017

#BLSDAY

JOURNEE NATIONALE
DES BLESSES
DE L'ARMEE DE TERRE





VOTRE VOLONTÉ.
NOTRE FIERTÉ.

SENGAGER.FR

La promotion interne une réalité

OFFICIERS

42 %
des officiers
recrutés en 2016
sont issus
des sous-officiers

SOUS-OFFICIERS

70 %
des sous-officiers
recrutés en 2016
proviennent de la troupe

MILITAIRES DU RANG

Aujourd'hui, le taux d'encadrement dans l'armée de Terre est l'un des plus faibles des armées européennes équivalentes : 11 % contre 15 % pour la Grande Bretagne.

Soumise depuis près de 30 ans à une logique de déflation, l'armée de Terre a dû faire volte-face quelques semaines après les attentats de Paris de 2015 et renforcer les forces terrestres, passant de 66 000 à 77 000 soldats, tout en préservant cette jeunesse de qualité qui fait sa force.

En trois ans, entre 2015 et 2017, portés par un nouvel élan patriotique, 46 000 jeunes français ont rejoint l'armée de Terre dans l'active et près de 10 500 dans la réserve.

Les flux annuels de recrutement de militaires du rang ont ainsi augmenté de près de 80 % par rapport à 2014.

Dans le même temps, le recrutement de sous-officiers issus de la société civile est passé de 650 en 2014 à 1 600 en 2017. Conservant le principe de promotion au mérite, l'armée de Terre a également plus que doublé le recrutement interne de ses cadres.

Le futur engagé volontaire est désormais accompagné, sur tout son parcours, par un contact de proximité ou par le biais d'innovations digitales comme l'application de coaching
s'engager.fr



Le saviez-vous ?

Objectif 2019 : 24 000 réservistes opérationnels
(soit un recrutement de 6 000 hommes par an)

L'analyse prédictive de la ressource potentielle permet, par ailleurs, un meilleur ciblage des actions de recrutement.

Les contacts locaux et leur profonde connaissance des métiers ont *in fine* permis aux spécialistes du recrutement d'atteindre l'objectif fixé.

Leur réussite est d'autant plus admirable que le vivier n'est pas extensible : 2016 a montré la difficulté de franchir la barre des 14 000 recrues en conservant le même niveau d'exigence.

Cette remontée en puissance a nécessité une profonde adaptation de la politique des ressources humaines et notamment des volets recrutement / formation.

Ce recrutement exceptionnel s'est accompagné d'un effort considérable sur la formation.

Aujourd'hui, 700 cadres instruisent quotidiennement 5 500 soldats.

Déclenchée dans l'urgence, la conquête des effectifs devait être gagnée dans la durée. Une action vigoureuse a donc été menée pour limiter le taux de dénonciation de contrat en deçà des 25 %*.

Parallèlement, une refonte des parcours professionnels a été engagée. Objectif : bâtir pour chaque homme un projet. Il s'agit d'élaborer un modèle soutenable pour anticiper la vague des renouvellements de contrat à l'horizon 2020.

Les régiments comptent dans leurs rangs 1/3 de soldats de moins d'un an de service, qu'il faut préparer aux durs engagements qu'ils connaîtront.

L'armée de Terre doit sa supériorité opérationnelle d'abord à la valeur de ses hommes, mais aussi à la performance technologique de ses équipements. Leur utilisation implique un effort de formation conséquent pour en avoir la parfaite maîtrise.

Ainsi, les qualifications spécifiques à détenir, indispensables au combat moderne (cyber, renseignement...), nécessiteront une hausse du taux d'encadrement.

La bataille des effectifs est gagnée, la conquête des qualifications commence.

* pourcentage de militaires du rang quittant l'institution dans les 6 premiers mois de formation.

Créé le 1^{er} juillet 2010, le Centre de Formation Initiale Militaire (CFIM) du camp de Caylus accueille la majorité des engagés volontaires des régiments de la 11^e brigade parachutiste (11^e BP) afin de leur dispenser une formation générale initiale homogène et commune de trois mois. Il est organisé en deux compagnies d'instruction ainsi qu'en cellules spécialisées (entraînement physique militaire, instruction aux tirs, secourisme...).

De 850 recrues par an jusqu'en 2014, le CFIM a vu son effectif de stagiaires plus que doubler pour atteindre 1800 jeunes en 2016 et 1600 en 2017. Cet effort a nécessité le renforcement en cadres des régiments de la 11^e BP et a entraîné la création au 1^{er} juillet 2017 d'une unité regroupant le CFIM et le détachement du camp de Caylus.

Dénommée CFIM 11^e BP/Camp de Caylus, celle-ci a reçu le 26 avril dernier le prestigieux drapeau du 6^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine.



La préparation opérationnelle a été obérée par la remontée en puissance et les forts engagements opérationnels, qu'en est-il aujourd'hui ?



Interview du général de corps d'armée Arnaud SAINTE-CLAIRE DEVILLE, commandant les Forces Terrestres

Nos engagements sur le territoire national depuis janvier 2015 ont obéré sensiblement notre préparation opérationnelle provoquant une perte globale de capacité. 75 % des entraînements interarmes programmés en 2015 ont dû être annulés. Seule la préparation des opérations extérieures les plus exigeantes a été préservée ces deux dernières années.

Dès ce printemps 2017, la remontée en puissance de la force opérationnelle terrestre à 77 000 soldats a permis de relancer l'entraînement pour une première brigade interarmes (≅ 8 000 hommes) qui a ainsi retrouvé sa pleine capacité opérationnelle.

A l'été 2018, les Forces Terrestres auront recouvré leurs capacités opérationnelles.

D'ici là, toutes les brigades seront passées par un cycle de reprise de l'entraînement.

Quelles sont vos priorités aujourd'hui et d'ici 2018 ?

Consacrer le même niveau d'exigence dans la préparation opérationnelle interarmes.

Pour cela il est essentiel de :

- maintenir une bonne disponibilité des équipements ;
- préserver la période de 4 mois pour la préparation opérationnelle interarmes ;
- entretenir et développer les compétences tactiques et opératives de nos unités, acquises au cours des opérations extérieures ;
- améliorer la synergie formation-entraînement-engagement
- poursuivre la montée en puissance du Centre du Renseignement - Terre situé à Strasbourg. Le renseignement d'intérêt Terre est au cœur de nos opérations puisqu'il oriente nos actions tant dans leur conduite que dans leur planification à moyen ou long terme.

Formation

Formation initiale

En école (St-Cyr...) ou en centre de formation (CFIM, individuel)

Préparation opérationnelle (PO)

PO métier

En garnison ou en centre d'entraînement (régiment)

PO interarmes

En centre d'entraînement Formations au combat interarmes et avant projection (brigade/division)

Engagement

Opérations extérieures et intérieures

Des équipements modernes à acquérir

Venant de stabiliser son organisation grâce au modèle « Au Contact » et de renforcer ses effectifs sous l'effet de l'engagement sur le territoire national, l'armée de Terre offre à la Nation un outil éprouvé, réactif et apte à faire face, dans la durée, aux menaces actuelles. Dans le cadre de cette remontée en puissance, l'armée de Terre dispose d'une Force Opérationnelle Terrestre (FOT) homogène, en mesure d'engager ses soldats en opération extérieure comme sur le territoire national.

L'enjeu est maintenant de mener à son terme la modernisation capacitaire de cette force en l'outillant à la hauteur de ses effectifs renforcés et en l'orientant pour faire face aux défis de demain.

Maintenir et augmenter la performance opérationnelle

face à des adversaires
agiles, durcis et innovants

Accroître la disponibilité des matériels

en opération et au service
d'un entraînement de
qualité, gage d'efficacité
en opération

Contribuer à la force morale des hommes

par une confiance
renouvelée dans leurs
équipements.



objectif

Renouveler
des matériels conçus dans les années 70
en accédant à de nouvelles capacités
(drones, robotique, digitalisation...).

Cette modernisation a largement débuté dans un certain nombre de domaines. Ainsi, des équipements modernes ont déjà été engagés en opération (véhicule VBCI, canon Caesar) alors que 30 % des hélicoptères sont de nouvelle génération (Tigre, Caiman).

Ce processus va se poursuivre avec le renouvellement des moyens de combat médians et légers, engagé avec les premières livraisons SCORPION (Griffon en 2019) et accompagné par de nouveaux moyens de communication (radios numériques Contact, SICS...) qui vont permettre un combat infocentré, plus fluide et plus déstabilisant pour l'ennemi.

Cette modernisation concerne aussi nos capteurs de renseignement et de combat (drones tactiques, mini drones, renseignement d'origine électromagnétique).

La situation critique de certaines capacités, le besoin d'équiper en totalité la FOT renforcée et les difficultés connues sur les théâtres (protection, mobilité, fiabilité) nécessitent d'intensifier la modernisation des équipements

La remontée en puissance de la FOT doit être accompagnée par une augmentation :

- du volume d'armements et d'équipements individuels (fusils AIF, FELIN, jumelles IR...);
- du nombre de véhicules légers (véhicule léger tactique polyvalent et VBMR léger);
- des capacités d'agression (missiles, artillerie...), de commandement (communications satellite...), de renseignement (drones tactiques, cyber...) et de mobilité, pour préserver notre aptitude à entrer en premier sur un théâtre d'opération;
- des moyens de simulation et des munitions;
- des capacités d'aérocombat par un volume plus important d'appareils de nouvelle génération (Caïman, Tigre et futur hélicoptère interarmées léger).

Le programme Scorpion doit être densifié et accéléré pour disposer, dès 2025, de 3 brigades équipées (au lieu d'une seule prévue)

pour réduire les fragilités inhérentes à la période de cohabitations (2019-2034) d'équipements de générations différentes

Face à la remontée en puissance, le soutien est très vite apparu comme un acteur clé de la réussite du changement.



CATALPA

- **Infrastructure** : réhabilitation de bâtiments et solution innovante avec la construction de bâtiments modulaires durables en ossature bois, de fabrication rapide (7 mois entre la commande et la livraison), de type « CATALPA » afin d'héberger les nouveaux soldats.
- **Service de santé des armées** : afflux de visites médicales d'aptitude des candidats, des réservistes et soutien des unités nouvellement implantées (13^e demi-brigade de Légion étrangère au Larzac, 5^e régiment de dragons à Mailly) ou densifiées.
- **Renseignement de sécurité et de défense** : enquêtes de sécurité pour des vagues de candidats à l'engagement, avec le même niveau d'exigence qu'auparavant.
- **Soutien commun** : habillement, alimentation... fournis par le service du commissariat des armées.

In fine, l'armée de Terre a dû mobiliser et associer toutes les directions et services interarmées pour accompagner sa transformation.

L'adaptation du soutien et l'allocation de ressources financières annuelles suffisantes sont des conditions nécessaires au changement.



Réservistes citoyens

Ambassadeurs
au sein de la société civile

de l'armée de Terre

- Quelles missions ?**
- Promouvoir l'esprit de Défense commémorations, trinômes académiques...
- Renforcer le lien entre la Nation et l'armée de Terre reconversion, soutien moral, intégration de blessés en entreprises...
- Faire rayonner l'armée de Terre conférences...
- Mettre à disposition des compétences et expertises études juridiques...

Véritables relais vers la société civile, renforçant le lien armée-Nation, les réservistes citoyens de l'armée de Terre (RC), par leur engagement, sensibilisent l'opinion publique sur les sujets de Défense, les enjeux de l'armée de Terre et la soutiennent dans son rayonnement.

Animés localement par une autorité militaire de rattachement au plus près des besoins, les RC trouveront désormais une impulsion nationale à leurs actions.

« être généreux de son temps et de ses moyens »

Lieutenant-colonel (RC) Lehodey, rattaché à la direction militaire départementale du Lot

Le 23 juin dernier à l'école militaire, plus de 350 réservistes de la France entière et de l'étranger ont répondu présents à l'invitation

du général Bosser, pour participer à la première édition des Assises nationales de la réserve citoyenne de l'armée de Terre.

« avoir l'âme patriotique »

Lieutenant-colonel (RC) Gautier, rattaché au 12^e régiment de cuirassiers d'Orléans

Riche d'échanges et rencontres, cette journée a été rythmée par des présentations, des témoignages, l'analyse des réponses à la grande enquête sur les RC de l'armée de Terre et des propositions d'évolution.

Soulignant l'importance et l'estime qu'il accorde à cette réserve, le CEMAT a clôturé ces Assises en invitant ses ambassadeurs à prendre des initiatives, à partager leurs bonnes pratiques et contribuer sans cesse à relier les mondes civils et militaires.

Qui ?

1 780 hommes et femmes volontaires et bénévoles

50 % ont reçu un agrément (3 ans renouvelable) depuis les attentats de 2015

Où ?

1/3 sont employés en Ile-de-France, 2/3 en région (régiment, délégation militaire départementale, état-major...)



23 juin 2017

« L'armée de Terre n'abandonne personne au bord du chemin »

Le temps d'une journée placée sous le signe de la fraternité d'armes, l'armée de Terre se mobilise et pense à tous ses blessés physiques et psychiques, d'hier et d'aujourd'hui, ainsi qu'à leur famille.

Sous l'impulsion du général BOSSER, l'armée de Terre marque une pause, en cette période de fortes sollicitations, pour se rassembler à l'occasion de la première édition de la Journée nationale des blessés.

La souffrance qu'éprouvent les blessés est individuelle. Face à celle-ci, beaucoup d'acteurs s'impliquent et font preuve d'un dévouement admirable : la cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (CABAT), la cellule



LE SAVIEZ-VOUS ?

80 % des blessés
physiques
retrouvent une
place au sein de
la Défense.

Le CEMAT a voulu attacher cette journée à la date anniversaire de la bataille de Solferino (24 juin 1859), à l'issue de laquelle Henri Dunant organisa les premiers secours pour les milliers de blessés restés sur le champ de bataille puis créa la Croix Rouge.

A Paris, une prise d'armes a été organisée à l'hôpital Percy, suivie d'une course pour relier l'hôtel national des Invalides où des stands présentaient tous les acteurs du suivi des blessés.



d'intervention et de soutien psychologique de l'armée de Terre (CISPAT), le Service de santé des armées, l'action sociale des armées, les aumôniers, l'Institution

nationale des Invalides, les associations (Terre Fraternité...), les fonds de prévoyance, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre... sans oublier le rôle primordial du régiment.

IN MEMORIAM



Caporal

Albéric RIVETA

Le caporal Albéric RIVETA du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes (Pamiers), est mort pour la France le 18 juin 2017 au Mali, dans l'accomplissement de sa mission. Agé de 23 ans, célibataire, il s'était engagé le 4 octobre 2016.



Sergent

Julien BARBÉ

Le sergent Julien BARBÉ du 6^e régiment du génie (Angers), est mort pour la France le 5 avril 2017 au Mali, dans l'accomplissement de sa mission. Agé de 28 ans, marié avec 2 enfants à charge, il aura servi la France durant plus de 6 ans.




Terre des Pensées
Centre de doctrine & d'enseignement du commandement



Inflexions
civils et militaires : pouvoir dire

Le soldat et la mort

A Thomas: Denizel
ce soldat mort au combat qui était mon fils
La mort d'aujourd'hui est inévidente.
presque inhérente
La mort au front, verte de la vie ?
En poèmes
Voir sa fin
Le vol du frère
Le soldat, la violence et la mort
Le coût de la vie.
L'évitement du risque et le transfert de la mort
Afghanistan : rencontre avec la mort à Gwan
La malediction de Cain
Le dégoût
Honorar les morts
La figure du soldat tué au combat
dans les discours du 11 novembre
Je me souviens
Comment comprendre la commémoration
de combats sacrificiels ?
Jardins de pierre - le deuil du soldat
Le ballet des morts

POUR NOURRIR LE DEBAT
L'Etat islamique, la musique et la
Quand j'entends le mot « vale
Sarajevo, 1995. Mission imp
Le retour d'expérience

Inflexions n° 35

CENTRE DE DOCTRINE ET D'ENSEIGNEMENT DU COMMANDEMENT



POLE RAYONNEMENT DE L'ARMEE DE TERRE